

## Enchères

## Dispersion d'un pan de l'histoire chez Piguët

**Les collections mises à l'encan du 9 au 12 décembre s'enchaînent mais ne se ressemblent pas. Tour du propriétaire.**

Carole Kittner

L'émotion est palpable chez Bernard Piguët, directeur et commissaire-priseur de Piguët, à l'aube des ventes de fin d'année. Il faut dire qu'avec plus de 3500 lots, cinq jours d'exposition, du 4 au 8 décembre, et deux soirs de ventes, les 11 et 12 décembre, l'adrénaline et l'émotion se font ressentir. L'un des moments phares sera la mise à l'encan de la collection personnelle de Son Excellence Ardeshir Zahedi, éminent ambassadeur iranien et acteur incontournable de la diplomatie de son pays. Il fut ambassadeur aux États-Unis et au Royaume-Uni et ministre des Affaires étrangères de l'Iran. Rien que cela.

Sa personnalité et son charisme ont d'ailleurs ravi le cœur de la princesse Shahnaz Pahlavi, la fille aînée du dernier shah d'Iran. Ils se marièrent en 1957 et s'installèrent à Montreux à la Villa des Roses des années plus tard. Il y passera quatre décennies avant de décéder en 2021 à l'âge de 93 ans.

## Dispersion historique

«J'ai eu l'occasion de rencontrer Ardeshir Zahedi, c'était un homme chaleureux et généreux. Il a aussi beaucoup œuvré pour la Ville de Montreux qui lui a décerné le titre d'ambassadeur honorifique en 2019. Nous avons consacré toute une salle aux arts de la table. Zahedi a en effet reçu les plus grands dirigeants du monde: des présidents et des monarques», raconte Bernard Piguët. Il nous explique aussi que



Jean-Pierre Cassigneul, «Douceur de mai», 1989-1995, huile sur toile. Estimation: entre 60 000 et 80 000 francs. PIGUËT - HÔTEL DES VENTES

les 370 lots qui composent cette vente sont, pour la plupart, des cadeaux qu'Ardeshir Zahedi a reçus et qu'il exposait fièrement dans sa maison. Des tableaux, des meubles, des tapis, des montres et autres objets précieux sont donc à portée de main. Notons que la fille unique de Zahedi, qui cultive la discrétion, souhaite qu'une partie du produit de la dispersion soit reversée à des œuvres caritatives,

## Femmes, je vous aime

Parallèlement à la vente Zahedi, arrêtons-nous sur celle issue de

la collection du peintre français Jean-Pierre Cassigneul. Né en 1935 à Paris, il s'est installé sur la côte vaudoise il y a plus de vingt ans. «C'est un personnage de presque 90 ans qui est plus qu'attachant. Il aime la vie, il aime les femmes qu'il peint sous toutes leurs coutures.

Sachez aussi que Cassigneul a connu un vif succès au Japon dans les années 70, notamment par l'intermédiaire du marchand d'art Kiyoshi Taménaga», glisse encore le commissaire-priseur. Aujourd'hui, Cassigneul déménage et voit là une occasion de se

défaire d'une partie de sa collection, à savoir des lithographies de peintres nabis comme Vuillard ou Bonnard et des créations personnelles comme «Douceur de mai», cette huile sur toile sur laquelle on découvre une femme parée de ses plus beaux atours dans une nature luxuriante.

## Piguët hôtel des Ventes

44-51, rue Prévost-Martin, Exposition publique du 4 au 8 décembre. Ventes en salle mercredi 11 et jeudi 12 décembre à 18 h. [www.piguët.com/fr](http://www.piguët.com/fr)

Vacation de chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle

**Chez Genève Enchères, de grands noms sont à l'affiche des prochaines ventes.**

Le nom ne vous est peut-être pas familier mais Joseph Sima est le fondateur des surréalistes de Tchécoslovaquie. Nous sommes en 1934. Le peintre français d'origine tchèque est en effet très lié à l'avant-garde poétique de Prague. «Inintelligible sans fond II» est une huile sur toile qu'il a réalisée en 1969. Elle fut acquise par l'actuel propriétaire à Genève, auprès de la galerie Edwin Engelberts. L'œuvre proposée à la vente par Genève Enchères est estimée entre 150'000 et 200'000 francs.



Joseph Sima, «Inintelligible sans fond II», 1969, huile sur toile. Estimation: entre 150 000 et 200 000 francs. RAPHAËL SUSITNA

associés de Genève Enchères, «l'œuvre de Méchiche se caractérise par une élégance intemporelle et une subtile fusion d'histoire et de modernité. Un style qui s'exprime parfaitement dans l'aménagement de ce château vaudois. La vente offre une opportunité unique aux collectionneurs et amateurs de design d'acquiescer une pièce de cet ensemble raffiné.»

Les maestros s'enchaînent avec une céramique signée Fer-

mand Léger, une huile sur paxatex que l'on doit à Bernard Buffet et d'une des fameuses Nana, à savoir la «California Nana» de Niki de Saint-Phalle. Il s'agit d'une sculpture vase en résine de polyester que l'artiste a réalisée tardivement. Limitée à 150 exemplaires, elle est estimée entre 20'000 et 30'000 francs.

Du côté d'Henri Matisse, évoquons encore «Le petit intérieur bleu» de 1952, une estampe qui illustre ô combien le style inimitable de l'artiste. Et Benjamin Vauthier, alias Ben, le célèbre artiste conceptuel franco-suisse disparu cette année, n'est pas en reste. Deux acryliques sur toile datant de 1999 sont ainsi proposées. Estimées entre 12'000 et 18'000 francs chacune, elles sont très caractéristiques du travail de Ben. On peut y lire «Besoin de l'autre» et «Libre de s'aimer».

## CKI

## Genève Enchères

38, rue de Monthoux. Exposition du vendredi 6 au dimanche 8 décembre. Ventes du 9 au 12 décembre [www.geneve-enchères.ch](http://www.geneve-enchères.ch)

## Horlogerie Chaises musicales

Changement au sein de l'horlogerie suisse. Deux dirigeants prendront leurs nouvelles fonctions en date du 1<sup>er</sup> janvier 2025. Laurent Perves, qui bénéficie de plus de vingt ans d'expérience dans l'industrie et qui a joué un rôle important dans le succès de Vacheron Constantin, reprend le poste laissé vacant par Louis Ferla. Ce dernier avait passé sept années à la tête de la maison. Depuis septembre, il dirige Cartier. Laurent Perves, de son côté, est entré chez Vacheron Constantin en 2016, en tant que Chief Marketing Officer et fut nommé Chief Commercial Officer en 2021.

Quant à Jérôme Lambert, qui a passé dix-sept ans chez Jaeger-LeCoultre, de 1996 à 2013, et dont il a fini par reprendre la direction avant d'officialiser sept années durant à la tête du groupe Richemont, il revient dans la Grande Maison. C'est d'ailleurs au sein de Jaeger-LeCoultre qu'il a fait ses premiers pas dans l'horlogerie suisse. Fort d'une brillante carrière dans le milieu et d'une vaste expérience de la marque autant que du groupe, il se réjouit de ce retour à l'artisanat et au patrimoine qui ont façonné son parcours. **SYG**



Pièce d'or à l'effigie de Brutus, l'assassin de Jules César, 42 av. J.-C. Mise à prix: 750 000 francs. NGSA

## NGSA met à l'encan la de Vinci du monde romain

**Une pièce d'or à l'effigie de Brutus est le lot phare des ventes aux enchères des 9 et 10 décembre à Genève.**

Numismatica Genevensis tiendra sa vente annuelle les 9 et 10 décembre à Genève. Lot phare? L'aureus de Brutus. Une pièce d'or à l'effigie de Marcus Junius Brutus, l'assassin de Jules César, datant de 42 av. J.-C. Mise à prix: 750'000 francs. Frank Baldacci, CEO, nous en dit plus.



Frank Baldacci, CEO de Numismatica Genevensis. NGSA

## Quels sont les autres lots phares de cette vente?

Une grande collection vouée au monde islamique, qui couvre environ 1000 ans d'histoire. Ainsi qu'une autre, de 58 pièces en or royales d'Angleterre. C'est la collection la plus complète en mains privées au monde.

## Existe-t-il un type de population davantage amatrice de numismatique?

Nos clients viennent d'un peu partout; des privés mais aussi des institutions, des musées... Ils se laissent séduire par le fait que les monnaies représentent 3000 ans d'histoire de l'humanité. Les premières monnaies ont été frappées au XV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Nous traversons toutes les époques jusqu'à aujourd'hui. On touche aussi à l'histoire économique et sociale, aux portraits, à l'histoire de l'art. Et on voyage dans tous les pays. Il y a là des pièces très prestigieuses, mais également des pièces en argent dont les prix de départ oscillent entre 50 et 200 francs.

## La Suisse est-elle un haut lieu de la numismatique?

Il existe plusieurs maisons, à Genève, Zurich et Lucerne. Cela correspond à une vieille tradition. De très grands noms ont été créés pendant la guerre et juste avant, notamment par des juifs ayant quitté l'Allemagne. Et les plus grandes collections se sont vendues à Genève.

## Vos ventes remportent-elles un franc succès?

Nous bénéficions d'une réputation internationale et mettons beaucoup d'énergie à proposer ce qu'il y a de mieux. En moyenne, 90 à 95% des lots sont vendus. Et nous nous attendons à un chiffre record cette année. Les pièces anglaises en or plaisent énormément.

## Qu'est-ce qui fait de la Brutus la pièce phare de cette année?

Le nom d'abord. Il résonne tout de suite. En entendant Brutus, on a le mot brut qui vient. C'est le fils adoptif de Jules César, celui qui a trahi son père en allant jusqu'à lui donner le coup de grâce aux ides de mars en 44 av. J.-C. Cette mon-

naie en or fut frappée peu de temps après l'assassinat, alors que Brutus était en guerre au nord de la Grèce. Elle est un témoin direct du passé, et sa provenance est prestigieuse.

## Est-ce que le portrait figurant au recto lui ressemble vraiment? Il est très dur...

Oui, on sait que les portraits romains sur les monnaies sont d'une extrême précision. Car elles avaient vraiment ce but de célébrer un personnage, plus que dans d'autres périodes. Et elles devaient aussi saluer des conquêtes. Au revers, on retrouve souvent des faits d'armes. Ici, il illustre les récentes victoires militaires de Brutus en Thrace et en Lycie, ainsi que les succès navals de Cassius. Ils sont là pour rappeler que l'on est encore dans la République romaine. Le premier empereur sera Auguste. Or, à côté du portrait de Brutus, il y a l'inscription «Imp», pour «Imperator»; il s'autoproclame donc empereur. C'est de la propagande. Avec l'assassinat de César, il avait l'espoir de débarrasser Rome d'un dictateur. Mais peu de temps après que cette pièce a été frappée, il subira une défaite cuisante à la bataille de Philippes. Après cette humiliation, il se donnera la mort et laissera à la postérité le portrait d'un homme rude qui a assassiné son père et qui n'a pas supporté la défaite.

## Cette monnaie n'a donc pas existé longtemps...

En effet. Très souvent, ces pièces étaient fondues lorsque la personne disparaissait et l'or était réutilisé pour une autre. C'est pourquoi celle-ci est d'une très grande rareté. C'est l'un des 17 spécimens connus. La dernière s'est vendue il y a vingt ans, à Genève, via notre maison. Si celle-ci fait un million de francs, l'acheteur aura fait une très bonne affaire.

## Sylvie Lefebvre-Guerreiro

Vente aux enchères NGSA Hôtel Beau-Rivage à Genève, les 9 et 10 décembre. [www.ngsa.ch](http://www.ngsa.ch)